« La petite-fille qui ne disait jamais-rien »

Heureuse pour les autres, ses frères, ses parents, elle n'était jamais jalouse, envieuse. De ce qu'avait les autre, lui suffisait.

Elle ne cherchait pas le bonheur matériel mais la satisfaction qu'avait les autres aux vues de leurs présents, lui suffisait amplement.

C'était une petite fille « lisse », « effacée » qui n'aimait pas les conflits aussi bien à l'école qu'à la maison.

Elle ne se défendait pas ; on ne lui avait pas appris à la maison comment il fallait faire pour se défendre.

Alors, au fil des années, elle se laissait faire par les autres filles et / ou gars.

Petite ou grande, elle ne savait pas se défendre.

Le monde estudiantin puis le monde professionnel lui ont fait peur.

Pour elle, cela allait trop vite, le rythme soutenu lui donnait l'impression de ne jamais y arriver.

Elle travaillait d'arrache-pied pour y arriver.

Tout était centrer et concentrer sur les études qui sont venues « l'achever »tant la pression qu'elle s'était mise était intenable.

Malgré toutes ces épreuves, où elle a dû tomber pour se relever, elle s'accrochait à la Vie, Vie qui ne la pas épargner : ce qui était facile pour les uns, lui paraissait dur pour elle.

Son chemin a été semé d'embûches.

Mais, elle se disait « renforcée mentalement » après tout ce passé.

Elle s'était renforcée comme une cabane avec plus d'ardoises, un endroit à l'intérieur d'elle où brillait un optimiste sans faille.

Cette jeune fille, n'aimait pas la Colère et ce qu'entraînait la Colère, pour elle, sentiment de haine. Grâce à ses parents, elle a réussi à être encore là.

D'amour en amour, elle survit.

Ses parents, petites gens aux revenus modestes, avaient un cœur comme d'autres n'ont pas. Et là, elle doit se mettre le O là.

Non, ses parents ne sont pas des puching ball à la Colère. Mais, sincères, ils n'aimaient pas voir leur fille en Colère.

Car, cela laissait un goût amer.

Ses parents aimants, tout le temps lui ont fait stopper cette Colère.

A mes parents, MERCI (Sonia)